

jours être transmises par les frères qui se sont ainsi réservés la part d'autorité nécessaire vis-à-vis de leurs pensionnaires.

Le travail est très surveillé et nous avons vu là des chaussures confectionnées selon tous les principes. On y travaille beaucoup à la main ; l'outillage n'est pas aussi perfectionné que celui dont on se sert au *Catholic protectory* de New-York, par exemple, maison ayant la même destination et également sous la direction d'une corporation religieuse catholique, les Frères des Ecoles Chrétiennes. Mais il est très profitable pour les apprentis d'être particulièrement exercés au travail à la main. Ils acquièrent ainsi une connaissance plus approfondie dans leur partie.

Le métier de cordonnier est celui que choisissent le plus volontiers les pensionnaires de la Réforme. Il n'exige pas une très-grande force, convient spécialement aux enfants de 12 à 15 ans, s'apprend assez vite et permet à ceux qui passent plusieurs années à la Réforme de s'y perfectionner suffisamment pour être certains d'avoir, à leur sortie, de bons salaires.

* * *

Nous passons ensuite dans l'atelier des tailleurs.

Les apprentis-tailleurs sont au nombre de 47 répartis en deux ateliers. Dans le premier, 32 sont spécialement employés à faire les vêtements pour l'institution, sous la surveillance d'un frère et d'un contre-maître. C'est le frère lui-même qui donne aux enfants des leçons de coupe. Dans cet atelier, nous remarquons dix machines à coudre toutes en mouvement, de larges établis.

où se placent les tailleurs dans la pose orientale qui leur est habituelle, et de grandes tables pour tailler les étoffes. Dans tous ces ateliers, le frère occupe une chaire comme celle des professeurs, d'où il domine l'ensemble des élèves-apprentis qu'il a sous sa direction et peut ainsi exercer un contrôle vraiment efficace. Le second atelier de couture renferme quinze apprentis employés notamment au raccommodage du linge et des vêtements. Ceux-ci ne sont pas inactifs et il y a toujours devant eux un stock considérable d'effets à réparer ; on le comprend aisément, en songeant aux 375 enfants qui composent le personnel de la maison.

(A suivre)